

# LE SIXIEME COLLOQUE INTERREGIONAL D'ORNITHOLOGIE DE LANGUE FRANÇAISE.

GENEVE. 30 X 66

par J. FOUARGE.

Après Dijon et Lyon, c'est Genève qui accueillait, le 30 X 66, le 6<sup>me</sup> colloque interrégional d'ornithologie.

L'organisation, confiée à la Centrale Ornithologique Romande et à la Société zoologique de Genève, se révéla proche de la perfection et la direction du colloque, tâche toujours malaisée, fut assurée magistralement par le Dr. P. Géroudet.

Comme les années précédentes, la société AVES fut représentée ; la délégation comprenait M<sup>me</sup> J. van Esbroeck et MM. P. Collette, J. Doucet, J. Fouarge, J. Hansen, A. Rappe et J. van Esbroeck. Deux communications furent déposées par MM. A. Demaret (texte lu par A. Rappe) et J. Fouarge. En outre, MM. W. Suetens et P. van Groenendael présentèrent, à titre privé, leur film « Derniers Vautours » dont il n'est pas exagéré de dire qu'il remporta un vrai triomphe auprès des 200 participants français, suisses et belges.

Le colloque avait pour thème « la nidification » et la plupart des exposés permirent aux ornithologues présents de faire connaissance avec une foule de techniques les plus variées : méthodes de dénombrement, procédés d'analyse de nourriture, techniques de repasse du chant.

N'oublions pas un des aspects les plus importants de ces rencontres interrégionales : les contacts humains, les multiples conversations en-dehors de la partie officielle qui ne manquent pas de nouer ou de resserrer des liens durables.

Le programme suivant était proposé aux participants :

Géroudet, P. : Discours d'ouverture.

Lebreton, P. : Biologie de la reproduction du Milouin (*Aythya ferina*).

Exposé avec projections : répartition en France, évolution durant les dernières années, estimation de la population totale des nicheurs : méthode de recensement ; mœurs nuptiales.

Cuisin, M. : Régime alimentaire des jeunes Pics noirs (*Dryocopus martius*).

On recueille une fois par jour la nourriture apportée aux jeunes d'une nichée (grâce à un système inspiré de celui appliqué par les pêcheurs chinois aux Cormorans) ; elle se compose en grande majorité de fourmis ou de larves de fourmis ; un seul apport peut contenir des centaines de proies.

Vaucher, C. : Colonie de Goélands railleurs (*Larus genei*) dans les marismas.

Agrémenté de remarquables diapos, nous montrant le nid et le biotope de cette espèce très rare à l'embouchure du Guadalquivir.

Suetens, W. et van Groenendael, P. : Derniers Vautours. Exposé et film.

Nous voici plongés dans l'intimité du plus grand de nos rapaces d'Europe et ce pour la première fois : les mœurs nuptiales du Vautour moine (*Aegypius monachus*) étaient en effet peu connues. Nous assistons à quelques mètres de distance seulement au nourrissage très singulier. Il se déroule souvent en trois phases : dégoisement d'eau claire puis d'un liquide plus visqueux et brunâtre et enfin de nourriture solide. Le jeune boit beaucoup ; souvent les adultes

viennent le désaltérer sans apporter d'autre nourriture. Une garde presque permanente est assurée à l'aire par l'un des adultes qui se place toujours entre le soleil et le jeune de façon à lui procurer de l'ombre. Dans ce document d'une valeur inestimable, nous assistons encore à un étonnant festin autour d'une charogne. Nous découvrons la hiérarchie qui règne et évolue tant parmi les trois espèces présentes — le Vautour moine, le Vautour fauve (*Gyps fulvus*) et le Percnoptère (*Neophron percnopterus*) — qu'au sein d'une même espèce.

Blondel, J. : Fauvettes mélanocéphale (*Sylvia melanocephala*) et passerinette (*Sylvia cantillans*) : dénombrements en garrigue, différences dans la niche alimentaire.

Exposé montrant la différence de biotopes de ces deux Fauvettes méditerranéennes ; là où les deux espèces cohabitent, elles trouvent leur nourriture dans des hauteurs différentes de la strate.

Fouarge, J. : Aspects insolites du comportement et de la reproduction chez le Pouillot siffleur (*Phylloscopus sibilatrix*).

Extrait d'une étude complète à paraître dans *Le Gerfaut*.

Cantonnement : à l'inverse de nombreuses autres espèces, les mâles célibataires défendent un et parfois plusieurs territoires. Certains mâles appariés défendent parfois deux territoires.

Seconde nichée annuelle : un couple étudié a mené deux nichées à bien en 1966 ; la seconde s'est envolée le 26 ou le 27 VII. Des jeunes prêts à l'envol sont trouvés chaque année vers la fin juillet, ce qui pourrait laisser croire à une seconde ponte très rare mais peut-être assez régulière chez une très faible partie des couples.

Polyvandrie (?) : Une nichée est nourrie assidûment par trois adultes : une femelle et deux mâles.

Ferry, C. et Deschaintre, A. : La réaction du Pipit farlouse (*Anthus pratensis*) et du Spioncelle (*Anthus spinoletta*) à la repasse de leurs chants.

Série d'expériences faites en Bretagne dans un biotope où vivent les deux espèces côte à côte. Bien que les chants soient très semblables, les oiseaux les identifient très facilement, attaquant la « repasse » quand il s'agit de leur chant propre, restant impassibles quand il s'agit du chant de l'espèce voisine.

Demaret, A. : Reproduction et protection du Faucon pèlerin (*Falco peregrinus*) en Belgique (texte présenté par A. Rappe).

L'auteur relate les efforts consentis en Belgique depuis 3 années pour protéger les derniers couples du Faucon pèlerin. Les détails du rapport sont repris par ailleurs dans le présent bulletin.

La communication se terminait par une suggestion proposée à la discussion de l'assemblée. Le vieillissement des couples reproducteurs fait penser que la diminution des effectifs ne serait pas seulement liée à une faible fécondité des adultes mais encore au fait que les jeunes envolés ne semblent pas revenir sur les lieux de nidification. Si l'on veut reconstituer les populations nicheuses, il s'agirait donc d'éviter que les juvéniles ne disparaissent sans retour au cours de la dispersion qui suit l'envol.

Comme on le sait, la reproduction en captivité, qui a été appliquée avec

succès à la préservation d'espèces menacées (Oies Né-Né, *Branta sandvicensis*, par exemple), est une utopie dans le cas des rapaces et du Pèlerin en particulier. Dès lors, l'auteur envisage les chances de succès d'un projet de semi-acclimatation des juvéniles, capturés après leur envol et maintenus à l'abri des dangers d'une existence en liberté. Au printemps, ces oiseaux seraient relâchés sur des lieux propices à la nidification.

Les modalités de cette expérience devraient être discutées entre éthologistes et ornithologues avertis des méthodes de fauconnerie. En particulier, parmi les points importants, l'auteur distingue le moment opportun pour la capture, qui devrait nécessairement se situer après l'*imprinting* (Lorenz), et la méthode de *conditionnement* pour la fixation des individus sur un lieu déterminé.

\*  
\*\*

Dernière minute.

## LA MESANGE REMIZ (*Remiz pendulinus*), NOUVELLE ESPECE POUR LA BELGIQUE.

Le 30 IX 1966, une Mésange rémiz a été baguée et relâchée sur notre territoire. La capture est soumise à la commission d'homologation d'AVES. Cette découverte, prévisible et attendue depuis ces toutes dernières années, se range parmi les cas les plus intéressants que nous puissions espérer. Article et commentaires concernant cette nouvelle acquisition de l'avifaune belge paraîtront dans le prochain numéro de cette revue.

CENTRALE ORNITHOLOGIQUE AVES.